

The background of the entire page is a light beige color. It is decorated with numerous thin, dark green lines of varying lengths and orientations, scattered across the surface. These lines create a sense of movement and texture, reminiscent of a forest or a network of paths.

DENDROMAGIE PRATIQUE

RÉCITS DES RENCONTRES
AUTOUR DES ARBRES À LOQUES
À SÉNARPONT, PICARDIE

TEREZA LOCHMANN

« ... Dans ces arbres auxquels nous remettons ainsi des doubles de nos corps se donne à voir l'idée d'un monde vivant animé et puissant dont, il n'y a pas si longtemps encore, nous nourrissions nos santés, cultures et moyens de subsistance.

Loin d'être excentriques, anecdotiques ou illuminés, les gestes suspendus aux branches des arbres à loques sont, si l'on élargit la focale et se réinscrit dans le temps long, emblématiques de cultures autochtones et vernaculaires qui ont constitué pendant des millénaires la norme et le fondement de nos sociétés, y compris en France et en Occident. »

Clara Breteau,
Le murmure d'un autre récit national,
AOC - Ecologie, 20 janvier 2023

Lundi
juin 2023

19

Je suis arrivée à Amiens aujourd'hui. Le ciel est blanc, ce blanc qui fait mal aux yeux comme je l'ai souvent remarqué ici.

Il y a le silence dans les rues. Un silence qui apaise, qui caresse les oreilles, qui fait du bien. C'est tout pour le moment.

Est-ce que c'est aussi silencieux autour des arbres à loques ?





Mardi
juin 2023

Amiens
route D1015

20

Amiens

Je me rends compte que je ressens un immense respect pour ce lieu. Le respect, quasiment la peur, telle que nous la vivons devant les éléments qui nous dépassent, en regardant l'océan ou pendant l'orage. Où se trouve la limite entre le naturel et le « surnaturel » ?

Je pense à l'imaginaire que certains films évoquent et laissent agir dans notre esprit — je me souviens encore très bien de la série *True Detective*, vue il y a plusieurs années, et le lieu mythique nommé « Carcosa ».

J'ai fait quelques cauchemars cette nuit, mais ils n'avaient rien à voir avec le lieu, le site des arbres à loques à Sénarpont. Ce lieu occupe mon esprit depuis plusieurs mois sans que je ne l'ai jamais vu, ce qui est en soi assez étrange. Voilà, je m'appête à aller le visiter pour la première fois aujourd'hui et je me rends compte qu'il faut l'approcher avec beaucoup de respect vis-à-vis, disons, de son pouvoir potentiel, quoi que cela puisse signifier.

J'ai testé les caméras infrarouges sur les rats dans mon local à vélo à Paris. Je les mettrai sur le site seulement si je me sens « autorisée ».

route D1015

Je me suis arrêtée à l'endroit où la peste noire s'était arrêtée en 1499, sur le site des arbres à loques de Saint Claude.

Un écriteau « Merci Saint-Claude, merci » se trouve à l'intérieur du petit oratoire en béton peint en gris. Une construction très simple abrite un petit autel. Il y a une pomme coincée entre les barres métalliques qui protègent l'autel. Un ourson en peluche, des lettres de remerciements. On y trouve un mode d'emploi qui explique comment bien faire la prière pour réussir le rituel de guérison.

À gauche de l'oratoire, une structure porteuse invisible, totalement recouverte par des loques. Par endroits, la végétation, les feuilles, la mousse, les toiles d'araignées traversent les tissus. Selon leur état, on peut deviner depuis combien de temps elles sont là. Il y a toutes sortes de vêtements et de sous-vêtements. Des chaussettes, des vêtements d'enfant, même des couches de bébé accrochées sur un arbre.

J'aperçois un pantalon que j'ai vu sur une photo sur internet avant de venir ici. C'est certainement le même, de la marque Pierre Cardin. Mais son état s'est dégradé depuis, il est déchiré en haut, de sa poche sort une toile d'araignée. Il serait intéressant de faire un time-lapse afin de témoigner pendant un certain temps de la vie de ces vêtements.

J'ai l'impression que prendre des photos, c'est presque « voler » ici. Par contre, avec le dessin, je me sentirais plus à l'aise. J'espère que l'arbre de Saint-Claude accepte ma présence. Qu'il accepte que j'observe et que je participe indirectement aux histoires des autres. Comme ce couple que je viens de rencontrer. Ils sont venus ici pour soigner leur eczéma et ensuite ils continueront leur chemin pour aller au bord de la mer. Ils me décrivent avec l'enthousiasme à quoi ressemble la côte Picarde avec ses grandes marées très étendues.

J'aperçois une chaussette jaune. Elle me sourit derrière quelques branches au milieu d'un enchevêtrement de vêtements. Elle me sourit vraiment, décorée d'un smiley qui me regarde, l'air un peu sournois.



Par tradition, accrocher aux arbres des "mumies" (des loques), morceaux d'un vêtement ayant touché le mal (essentiellement les maladies de la peau).

Sur le site, réciter la prière à Saint Claude (Ci-dessous) et la réciter à nouveau chez soi pendant huit jours consécutifs pour faire votre neuvaine.

(Vous pouvez trouver cette prière sur internet: "Prière arbres à Loques Sénarpont")

Prière au grand Saint Claude

Sancte Claudi, ora pro nobis.

1. O glorieux Saint Claude, dès votre enfance, vous vous êtes consacrés au service de Dieu et l'avez servi fidèlement.
Obtenez-nous de ne point être négligents et tardifs dans l'œuvre de notre salut.
Sancte Claudi, ora pro nobis.
2. Vous avez gardé votre coeur dans l'innocence par l'humilité, la prière et la vigilance.
Obtenez-nous l'humilité et l'horreur du péché.
3. Elevé à l'épiscopat vous avez été le modèle des pasteurs, enseignant la parole de Dieu et convertissant les pêcheurs.
Conservez à votre peuple le don de la foi et l'obéissance à la Sainte Eglise.
4. Conduit par le Saint-Esprit vous vous êtes retiré dans le désert et vous avez aimé la solitude.
Obtenez-nous de fuir les dissipations et de penser à nos fins dernières.
5. Vous avez mortifié votre chair innocente par le jeûne et les travaux.
Obtenez-nous l'esprit de mortification et de pénitence.
6. Vous avez chanté les louanges de Dieu pendant le jour et durant le silence de la nuit.
Obtenez-nous l'esprit de prière.
7. Votre mort a été bienheureuse et votre âme a été portée par les anges dans le paradis.
Obtenez-nous la grâce d'une saine mort.
8. Votre corps a été préservé miraculeusement de la corruption du tombeau et glorifié par d'innombrables miracles.
Soyez notre protecteur et secourez-nous par la puissance que Dieu vous a donné dans le Ciel.
9. La très Sainte Vierge vous a nommé son fidèle serviteur, et a voulu que son saint Ordre de la Visitation fût établi en son honneur par votre intercession.
Apprenez-nous la dévotion à la très Sainte Vierge notre Dame, et obtenez-nous son secours maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen!

Jeudi
juin 2023

Sénarpont

22

Entretien avec Louissette Pitau, la propriétaire du terrain des arbres à loques et des Jardins de LY à Sénarpont

TL : Depuis quand êtes-vous propriétaire de ce terrain ?

LP : C'est dans la famille. Avant moi, c'était à ma mère, maintenant il appartient à ma fille mais je continue à l'entretenir.

TL : Et votre fille voudrait s'en occuper ?

LP : Je ne sais pas, sans doute.

TL : Comme il s'agit de l'héritage de génération en génération, vous avez dû entendre beaucoup d'histoires autour de ce lieu ?

LP : Il y avait des vieux ormes avant, qui ont attrapé la graphiose. Ils ont été pris en photo d'ailleurs, on les voit par terre.

TL : Est-ce que c'est à côté de l'oratoire à gauche, la souche d'un de ces vieux ormes ?

LP : Non ce n'est plus ça, ils ont pourri. Les anciens ormes étaient au bord de la route. Ils étaient sur

le point d'être classés « monument vivant historique ». Et entre temps, l'un d'eux est tombé sur la route et a provoqué un accident : une dame qui allait travailler à l'usine s'est trouvée blessée. On a donc dû intervenir. Le traitement pour les empêcher de pourrir n'a pas pu être réalisé.

TL : Par contre vous avez replanté des nouveaux arbres ?

LP : Nous avons replanté trois ormes qu'on a eus à l'INRA¹, deux ont été brûlés. Il en restait un. C'est moi, qui en ai replanté deux nouveaux, il y a trois ou quatre ans. On a mis des bois autour pour les protéger et un petit écriteau demande aux gens de ne pas accrocher de loques sur les branches. Ils sont respectueux.

TL : Mais ces arbres sont destinés, une fois qu'ils seront grands, à servir pour accrocher les loques ?

1 L'Institut national de la recherche agronomique était un organisme français de recherche en agronomie existant de 1946 à 2019. L'Institut fusionne le 1^{er} janvier 2020 avec l'IRSTEA pour former l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

LES ARBRES A LOQUES DE St.CLAUDE A SENARPONT

En ce lieu 2 croyances populaires sont réunies:
Croyance en Saint Claude
Croyance en la force des arbres (culte celtique)

Origine 1499:

La peste noire s'arrête ici. Sénarpont est épargné.
Le chambellan de Louis XII qui résidait au château de Sénarpont fait
construire une chapelle contenant la statue de Saint Claude.

1638:

Une seconde peste s'arrête encore ici.

1918:

La grippe espagnole n'atteint pas Sénarpont, la croyance est
renforcée. La religion catholique célèbre St Claude. Avec le temps, la
chapelle est détruite. La statue, est placée dans une niche accrochée
à un arbre voisin. C'est alors que les deux croyances se rejoignent.

1968:

La statue est volée.

1977:

Proposition de classement du site en monument naturel vivant.

1980:

Les trois ormes sont atteints de la graphiose. Ils sont abattus
Les bases des troncs sont laissées en place.

1992-1993:

Les restes des troncs et les loques sont incendiés

1994:

3 nouveaux ormes sont replantés.

2002:

Une famille reconnaissante construit un oratoire.

2010:

Deux des trois nouveaux ormes sont brûlés.

Par tradition on accroche aux arbres des «mumies» (des loques),
morceaux d'un vêtement ayant touché le mal (maladies de la peau), on récite
la prière à Saint Claude puis chez soi on fait une neuvaine.

Passants anonymes - croyants ou non
Respectez ce site de tradition picarde.
-MERCI-

Propriété privée - Accès libre au public.

LP : Oui. On s'est aussi servi de lianes, parce qu'il n'y avait pas assez de place pour accrocher des loques. Ce sont des lianes de clématites sauvages qui grimpent dans les arbres. On en a récupéré qui poussaient là et on les a tendues pour que les gens accrochent des loques dessus.

TL : Donc vous avez fait une petite intervention pour qu'il y ait plus de place pour accrocher des loques ?

LP : Oui, mais il faudrait y retourner prochainement. On m'a dit qu'il n'y avait déjà plus de place.

TL : J'ai entendu qu'avant, le rituel se passait de telle manière qu'on accrochait le tissu et une fois qu'on guérissait, il fallait revenir pour enlever le tissu.

LP : Je n'ai jamais entendu ça.

TL : Donc depuis que vous êtes là, les gens viennent seulement accrocher sans enlever ?

LP : Il faut que la loque ait touché le mal et après on récite la prière sur le site. Elle est affichée. Ensuite il faut faire une neuvaine, c'est-à-dire répéter la prière régulièrement pendant neuf jours.

TL : À quelle occasion a été construit l'oratoire sur le site ?

LP : Il a été construit par une famille qui avait une petite fille qui ne devait ni parler ni marcher. C'est ce que les médecins avaient dit. Ils sont allés à Saint-Claude, la petite fille a parlé et a marché. En reconnaissance, ils ont demandé l'autorisation d'édifier cet oratoire.

TL : Cette famille vit toujours près d'ici ?

LP : J'ai perdu le contact. Mais ces personnes-là étaient âgées. C'étaient les grands-parents de la petite fille. Donc je suppose que maintenant ils sont décédés.

TL : Qu'est-ce que ce lieu des arbres à loques signifie pour vous ?

LP : C'est un lieu que je respecte, que je respecterai toujours et que j'entretiendrai tant que je le pourrai.

TL : Et vous-même, vous n'êtes jamais venu mettre un tissu ?

LP : Je n'ai jamais eu l'occasion.

TL : Est-ce que vous connaissez des gens qui ont guéri ?

LP : J'ai connu une personne dont le petit fils avait un eczéma. La dame savait que l'arbre à loques était à moi. Elle m'avait donc demandé la prière. Le monsieur est allé sur le site et il a fait ce qu'il devait. Quelque temps plus tard, ils m'ont dit que le petit garçon n'avait plus d'eczéma. Pour cela, j'ai eu un retour. Par contre d'autres gens pensent que s'il y a une guérison, on ne doit pas en parler, parce que la maladie pourrait revenir. Donc c'est aussi pour cela que les gens n'en parlent pas.

TL : Donc à votre avis ils ne veulent pas en parler pour cette raison.

LP : Il y a eu un tournage télévisé. Je savais qu'un monsieur avait eu une guérison à Saint-Claude. C'était au moment où mon mari venait de disparaître. Je suis allée voir cette personne pour lui demander s'il voulait témoigner. Il a dit : « Je vais témoigner pour votre mari qui est décédé. Mais sinon je ne l'aurais pas fait, parce qu'on ne doit pas en parler. »

TL : Donc cela fait partie de la croyance, qu'une fois qu'on a fait le rituel, il ne faut pas en parler, parce que sinon il ne fonctionnerait pas ?

LP : Voilà.

TL : Oui, ça se comprend.
En effet, c'est presque un sacrilège de demander aux gens de témoigner.

LP : Oui, vous avez employé le bon mot. Regardez, c'est moi, ma fille et ma mère devant les ormes. (Elle me montre une photo)

TL : Ah ! Donc c'est au moment où il y avait encore les grands ormes qui se sont cassés depuis.

LP : Ils étaient très gros. Ils avaient la graphiose, c'est la maladie des ormes.

TL : Savez-vous pourquoi la graphiose les a atteints ? Est-ce que ça avait quelque chose à voir avec les loques ?

LP : Il n'y a pratiquement plus d'ormes maintenant. Ils ont tous attrapé la graphiose. Mais les nouvelles variétés que propose l'INRA n'auront pas la graphiose.

TL : Les ormes que vous avez replantés sont donc résistants à la graphiose ?

LP : Les premiers qu'on avait plantés étaient de variété beaucoup plus chétive. Les seconds que moi, j'ai replantés deviendront plus grands que les premiers. Ils seront plus forts parce que des progrès ont été réalisés depuis.

TL : Pourquoi s'agit-il des ormes ? Quelle est la signification de cette espèce d'arbre ?

LP : Avant il y avait une chapelle, cela remonte au quinzième siècle : une épidémie de peste noire sévit dans la région, miraculeusement, elle s'arrête à l'emplacement du site. Sénarpont est épargné. Le chambellan de Louis XII qui résidait au château célèbre ce miracle en faisant construire une chapelle pour abriter la statue de Saint Claude qui est un saint protecteur. Surviennent les guerres, la chapelle est détruite. La statue de Saint Claude est installée dans une niche sur un orme proche des ruines.

TL : La statuette qui est actuellement dans l'oratoire, c'est toujours la même ?

LP : Non, ce n'est plus la même. J'avais un beau-frère qui était sculpteur. Et il avait commencé à refaire Saint-Claude en bois de chêne. Entre-temps l'ancien Saint-Claude en bois polychrome a été volé. De ce fait, on n'a pas installé la statue sculptée par mon beau-frère. On en a mis une en plâtre. Quelque temps après, quelqu'un lui avait cassé un bras pour voir si c'était du bois ou du plâtre. Comme c'était du plâtre, ça ne les intéressait pas. Et le Saint-Claude en chêne, on ne l'a jamais mis sur le site, vous pouvez le voir, il est là dans ma salle.

TL : Aujourd'hui il y a des tissus sur les autres arbres autour, et ce ne sont pas tous les ormes. Donc je me demandais si c'était important que ça soit un orme pour pouvoir faire le rituel.

LP : Il est venu une personne qui ressent les énergies. Il avait tourné une belle vidéo sur le site. Malheureusement, il est parti à Taiwan et a supprimé toutes les vidéos faites dans la région. Il avait dit que l'énergie la plus forte qu'il ressentait était derrière l'oratoire.

TL : Je pense que c'est l'endroit où se trouve aujourd'hui la plus grande accumulation de tissus.

LP : Oui, et de ce fait, on a installé des lianes autour de cet endroit qu'il avait désigné comme le plus énergisant.

TL : Est-ce que vous connaissez d'autres lieux aux alentours avec une pratique similaire ?

LP : Non, je ne connais pas. La seule chose que je sais c'est qu'il y a une chapelle à Bermesnil en haut de la côte. La chapelle de Saint Vast. Je me souviens que lorsqu'un bébé ne se décidait pas à marcher, on allait à Saint Vast, on mettait un sabot au bébé et on lui faisait faire le tour de la chapelle. Mais ça n'existe plus !

TL : L'arbre a été christianisé et consacré à Saint-Claude. Faut-il être catholique pratiquant pour pouvoir faire ce rituel ?

LP : Non, c'est une croyance celtique.

TL : Elle a des origines plus anciennes. Donc les gens qui viennent aujourd'hui ne sont pas tous forcément catholiques.

LP : Oh non ! Et souvent, je pense qu'ils viennent quand il n'y a pas d'autre recours. C'est le dernier espoir.

TL : Mais vu la quantité de loques, on dirait que ça marche vraiment ?!

LP : Oui c'est incroyable. Quand on imagine une personne derrière chaque loque... et pendant le Covid — oh là ! Là ! Il y avait des masques et des masques déposés...

TL : Donc les gens interprètent le rituel un peu en fonction de la situation.

LP : Oui. Je crois que pendant le Covid il y avait encore plus du monde. Et ils accrochaient surtout des masques.

TL : dernière question. Si on dit « l'arbre », dans le sens général, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

LP : L'arbre, c'est la vie.

TL : Le symbole de la vie ? Ou la vie elle-même ?

LP : Il y a un calendrier celtique affiché dans le jardin. Selon votre date de naissance, vous trouvez votre arbre. Moi, c'est le pin. Et en général les traits de caractère décrits dans ce calendrier correspondent à ceux de la personne concernée.





Archives photographique de Louise Pitau, Sénarpont

F2000 "Ça coule à flots" du 14 au 18 août **FRANCE 2000**
 100VILLI-ESCARBONNI - 5, rue de la Motte - Tél. 22.30.30.80
 100VILLI-ESCARBONNI - 5, rue de la Motte - Tél. 22.30.30.80
 100VILLI-ESCARBONNI - 5, rue de la Motte - Tél. 22.30.30.80

L'ECLAIREUR

Vallée de la Bresle

JEUDI 13 AOÛT 1991 - N° 2511 - RP 4 - 60293 DAMACQUES - Tél. 22.28.18.03 - Fax / 22.35.94.47 - Tit. RADIGUET, directeur - Prix : 5,20 F

A Sénarpont, "l'arbre à loques"

Les habitants de Sénarpont, en Normandie, ont une coutume étrange : ils accrochent aux troncs des arbres des morceaux de tissu, des chiffons, des débris de vêtements... On appelle cet arbre "l'arbre à loques".

La part de la légende ?
 La part de la vérité ?
 Nous n'apporterons ni réponse ni jugement, seulement quelques explications sur les raisons et les origines de ces pratiques prétendues extraordinaires sinon divines...
(dernière page)

ou... l'irrationnel en question

TIRAGE de JUILLET 1991
 Les porteurs de **GAN-PROCKY**
 remportent les sommes suivantes :
 3500 / 1400 / 800 / 5470 / 5002
 3184 *Primes* et une liste sont dans le 1^{er} feuillet.

TOURISME VACANCES
 Les adresses utiles.
 Consultez les pages 10 et 11.

PRÊTS IMMOBILIERS
 Intégrales la nouvelle voie rapide
 pour financer votre résidence principale ou secondaire
CREDIT

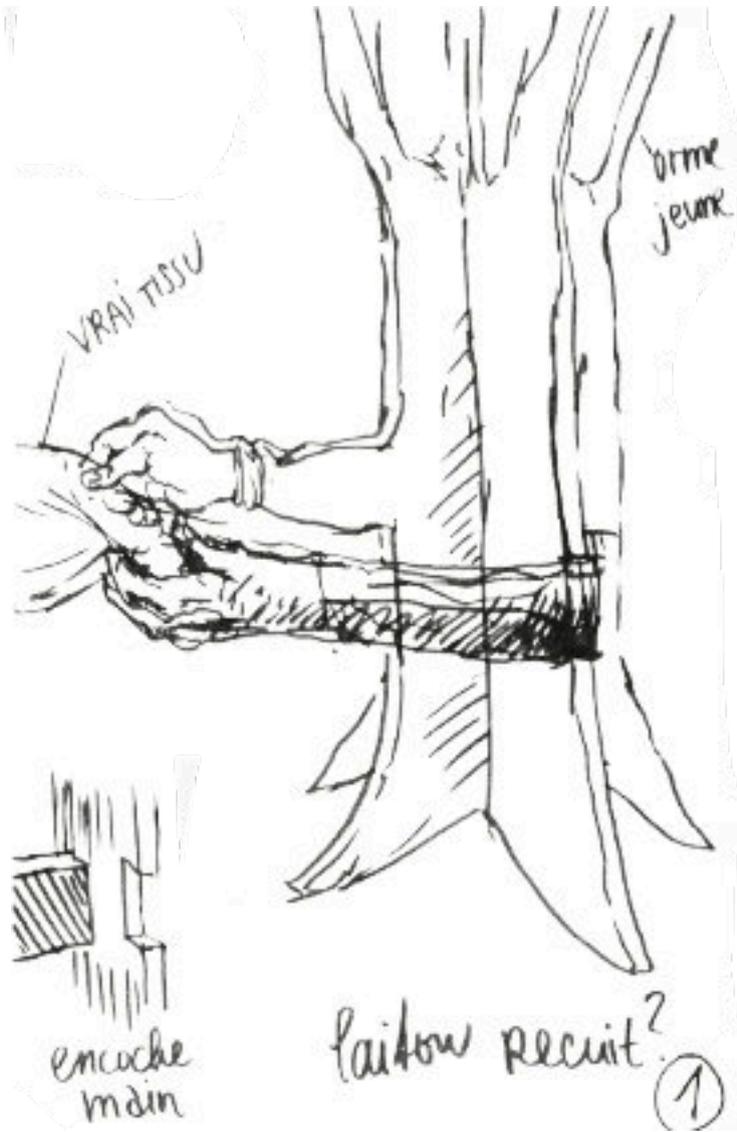
RITUEL : 9 JOURS PORTER UN VÊTEMENT
SANS SE LAVER

ACCROCHER LE VÊTEMENT SUR L'ARBRE

ET Réciter REVENIR APRÈS AVOIR FAIT UNE
UNE PRIÈRE A ST-CLAUDE NEUVAINÉ - en quoi

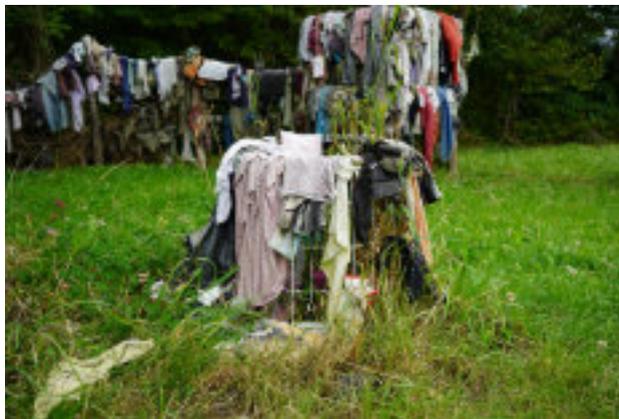
ça consiste
exactement?

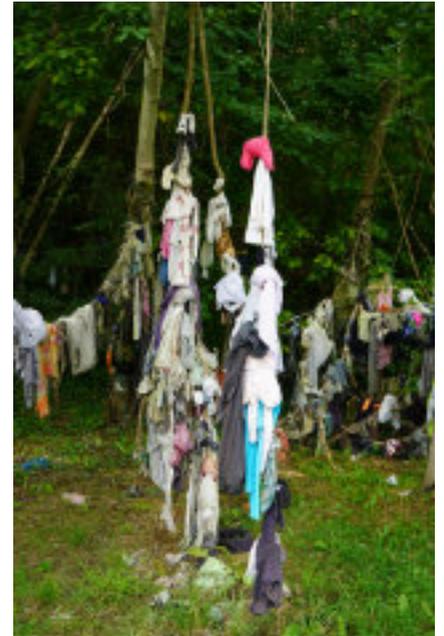
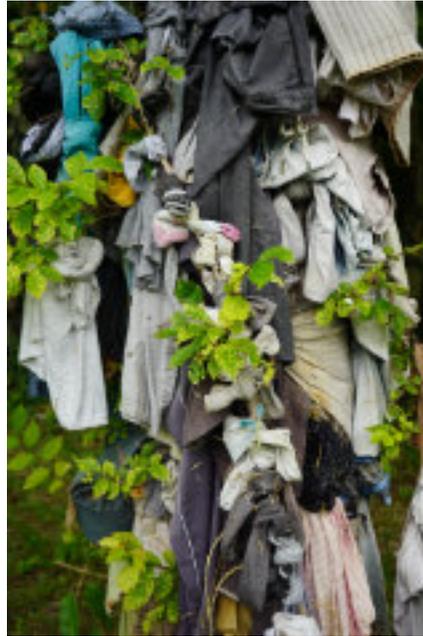


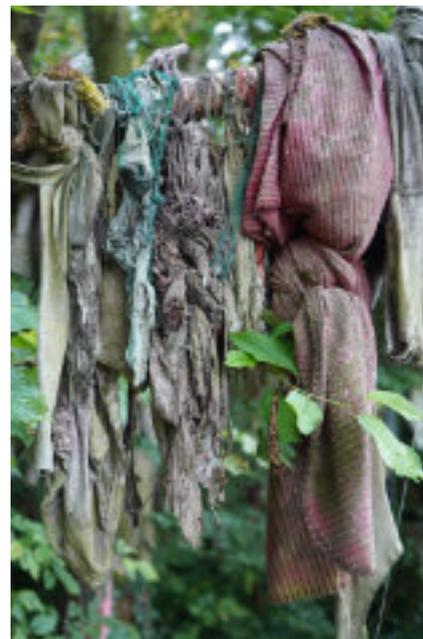


ANTHROPOMORPHE —
— ARBRE HABILÉ —









Jeudi
juin 2023

site des arbres à loques
de Sénarpont

22

Une femme s'arrête en voiture et descend. Elle m'approche après un certain temps, comme elle voit que je dessine, et elle me dit :

« Attention, l'autre fois quand je suis venue ici, il y avait un monsieur derrière. Je suis venue avec mon mari pour faire une petite prière et à un moment, mon mari m'a averti qu'il y avait un monsieur derrière moi. Alors, faites attention à vous. »

Je la remercie, ensuite elle s'en va. Je passe le reste de l'après-midi à dessiner seule sur le site, en pensant en quoi peut réellement être dangereuse la présence d'un « monsieur derrière ».

Le plus étrange est que je n'y vois au moment présent aucun danger. Et je continue à dessiner en pensant que rien ne m'arrivera ici. Peut-être suis-je cette Parisienne naïve qui arrive en toute confiance à la campagne ne sachant pas se servir de son imagination ?

Une rencontre près des arbres à loques

X : On a mis des chiffons ici. C'est pour des maladies.

TL : Oui, et vous avez eu des bons résultats ?

X : Bah oui.

Y : On attend, on attend ! On espère. On est comme tout le monde.

TL : Vous n'habitez pas loin d'ici ?

Y : On est à Creil.

TL : Et vous passez souvent ici ?

X, Y : Oui, souvent. Chaque fois qu'on s'en va à la mer. On s'arrête quand on y va et quand on revient on s'arrête aussi. Avant, on était avec des grandes caravanes et on s'arrêtait toujours.

Vendredi
juin 2023

Sénarpont

23

Entretien avec le patron du Sénarpont Kebab, pendant la préparation d'un sandwich

J'apprends qu'en Turquie, les arbres à loques existent également.

Patron du Sénarpont Kebab (PK) :
Par exemple, quelqu'un veut se marier.
Et l'amour ne vient pas. C'est pour ça
qu'il va mettre un foulard sur un arbre.
Et comme ça, il pense qu'il va trouver.
Ou alors, il y a quelqu'un qui veut être
riche, ou quelqu'un qui veut ouvrir
un nouveau magasin...

TL : Donc c'est pour toutes sortes
de vœux ?

PK : Oui.

TL : Mais ici, c'est plutôt pour des
maladies.

PK : Ici, à chaque fois que je sors
de Sénarpont, j'y vois quelqu'un !

TL : Et vous, vous n'êtes jamais allé
mettre quelque chose sur cet arbre ?

PK : Non, moi non.

TL : Donc en Turquie les arbres
à loques c'est plutôt pour des vœux,
mais est-ce que c'est pour se guérir
aussi ?

PK : Pour les maladies, en Turquie,
il y a de l'eau. Pour les maladies de
dos, pour les maladies de genoux...
à la frontière de l'Irak, il y a une source
d'eau qui est sucrée quand tu la bois.
C'est bon pour la tension trop haute.
Quand tu mets tes pieds dedans,
la tension baisse tout de suite.
Et à côté, il y a de l'eau salée. C'est
de l'eau minérale qui sort de la terre.
Quand tu mets les pieds, les mains
et le visage, c'est bon pour les mala-
dies. Et encore à côté, il y a de l'eau
acide, comme le citron. Il y a des gens
qui rentrent dedans sans habits,
et il y en a d'autres qui la boivent tous
les matins. Il y a beaucoup de choses
bonnes pour la santé en Turquie.

Vendredi
juin 2023

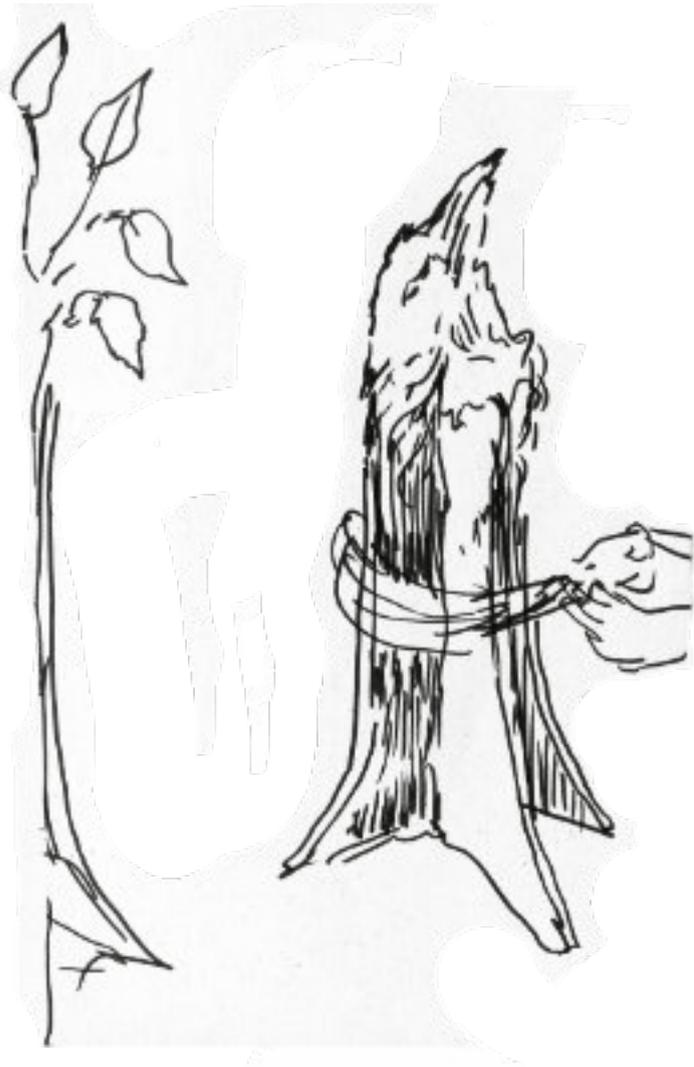
Sénarpont

23

Je me suis enfuie du site des arbres à loques. Je ne pouvais plus supporter de rester, non seulement à cause de la puissante ambiance du lieu, mais aussi pour une odeur spécifique, qui est quand même présente. L'odeur de la décomposition qui s'entremêle avec la végétation humide. Je suis en train de manger un kebab à l'ombre d'un arbre à la lisière du village. L'arbre ressemble par son feuillage à un orme. Aujourd'hui j'ai 33 ans.

Les arbres à loques avaient été brûlés auparavant, on ne sait pas pour quelle raison ni dans quelles circonstances. D'après l'information que j'ai eue de la propriétaire du terrain, c'était pendant la nuit de la Saint Jean. Il s'agit de la nuit entre le 23 et le 24 juin, et chaque année il est de coutume de faire des feux pour célébrer le solstice d'été. Comme je suis née ce jour-là, la première nuit que j'ai passée sur cette terre était la nuit de Saint Jean. Et aujourd'hui, je me suis retrouvée ici, face aux arbres qui ont (sur) vécu cette nuit d'une manière significative — la boucle est-elle bouclée ?





Lundi
juin 2023

route D1015

26

Je fais un tour en essayant d'identifier quelques nouvelles contributions en forme de vêtements sur les arbres, juste par curiosité. Certaines de ces loques me sont déjà familières. Je leur rends visite comme à des amis. Y a-t-il des nouveaux arrivants depuis vendredi ?

Depuis trois jours, que je ne suis pas revenue, ce lieu s'est reposé de moi comme je me suis reposée de ce lieu. Ce qui me permet de reprendre avec fraîcheur.

Rencontre avec un conducteur de camion sur le site des arbres à loques

TL : Racontez-moi pourquoi vous vous êtes arrêtés ici...

Le conducteur (C) : Je me suis arrêté parce que j'ai vu tous les vêtements accrochés aux arbres. C'est intrigant. On y passe une fois, deux fois et puis à un moment, on est obligé de s'arrêter pour voir ce qui se passe vraiment. Je suis conducteur de poids lourd, je suis routier, et ça fait deux jours que je passe par là régulièrement. Le deuxième jour, je me suis dit que je m'arrête pour découvrir ce qui se passe ici.

TL : Vous n'avez jamais entendu parler de ce lieu avant ?

C : Non, je n'en ai jamais entendu parler. Pas une seule fois.

TL : Vous venez de cette région ?

C : Non, je viens de l'Eure. Et maintenant quand je vois ce que c'est, je me dis qu'avec autant de vêtements, c'est que forcément ça doit fonctionner à minimum.

TL : Connaissez-vous d'autres traditions similaires ?

C : Ça me fait penser à la prière du feu. Pour que ça marche, il faut avoir une forte croyance. La personne reçoit le mal en faisant la prière, ça lui

brûle les mains et elle retire le mal
de l'autre personne qui s'est brûlée.

TL : Vous en avez entendu parler ?

C : Je connais des gens qui ont
fait des choses comme ça, mais ils
n'en parlent pas. Je n'ai jamais
entendu personne en parler. Il y a aussi
les coutumes avec l'eau bénite dans
les églises, qu'on garde en fiole
et on le met sur des endroits où on
a mal. Pour moi, ce lieu est chrétien.

Nous sommes allées aujourd'hui avec Céline Roucou aux arbres
à loques. On y passe la matinée et une partie de l'après-midi. À un
moment, une femme arrive sur le site. Je n'entends pas la conversa-
tion. Ensuite, Céline me dit que cette femme lui a demandé si elle
était une rebouteuse. En effet, elle cherchait une rebouteuse qui était
censée vivre à proximité et qui amenait régulièrement des gens
malades aux arbres. Elle cherchait cette personne pour soigner son
père. Par erreur, elle a pris Céline pour une rebouteuse comme elle
l'avait vu avec ses tissus.

Mercredi
juin 2023

Lucheux

28

L'arbre des épousailles, c'est pour toi que je suis venue. Deux énormes tilleuls, sœurs siamoises. Leurs racines sont séparées, mais les troncs se connectent et laissent un interstice. De coutume, les jeunes couples mariés devaient passer à travers cet espace très étroit. Celui qui a réussi le passage en premier était ainsi considéré comme celui qui allait « commander » à la maison. Souvent, c'était la femme qui avait réussi à passer en premier, comme elle était souvent plus petite et plus agile que le futur mari. L'espace entre les deux troncs n'est vraiment pas très large, et pour réussir le passage, il faut être assez maigre et souple. Je viens de le faire et ce n'était pas évident. De plus, j'imagine qu'en grandissant, les deux arbres s'approchent petit à petit chaque année et referment progressivement l'ouverture entre les deux troncs. Quelques millimètres voire quelques centimètres, et un jour ils se rejoindront et redeviendront finalement un seul arbre.

Leur écorce est pleine de nœuds. Cela donne l'impression de la pâte qui coule, ou d'un enchevêtrement des nœuds tricotés autour d'une base solide et invisible qui forme le cœur de cet arbre majestueux.





Jeudi
juin 2023

Sénarpont

29

Rencontre avec deux habitants (X, Y) au bar PMU de Sénarpont

X : le jeune, Y : le vieux

TL : Connaissez-vous l'histoire
du lieu des arbres à loques ?

Y : C'est lié à la peste noire.

X : La peste noire a envahi tout le
Blangy (Blangy-sur-Bresle) et le Tréport
et elle s'est arrêtée à l'arbre à loques.
Blangy, c'est à un kilomètre d'ici. Au-
dessus de Neuville, il n'y avait plus rien.

Y : C'est très réputé.
Moi, j'ai connu une époque où les gens
qui avaient la peste sont venus mettre
leurs vêtements sur les arbres...

TL : Vous avez connu les gens qui
avaient la peste ??

Y : Non, pas de tout ! Sinon je ne
serai plus là depuis ! Mais je parle des
gens de l'époque où il y avait de la
peste. Ils accrochaient leurs vêtements
aux arbres et la peste s'est arrêtée.
En effet, la peste noire se manifestait
comme une maladie de peau, avec
des verrues. À l'origine, c'est comme
une grosse rubéole avec des boutons,
comme des varicelles. Et du coup,
il y a beaucoup de gens à l'heure

actuelle qui mettent leurs vêtements
parce qu'ils ont des problèmes de
peau, par exemple, la gale.

X : Et il y a autre chose — c'est
que Neuville-Coppegueule se trouve
à cheval entre la Somme et le 76
(La Seine-Maritime). En Somme, ils
sont très catholiques, alors qu'en 76
ils sont très païens. Là-bas c'est tout
ce qui est les sorcières.

TL : Vous venez du 76 ou de la
Somme ?

X : Moi, je suis originaire du 76.

Y : Vous avez vu, à l'arbre
à loques il y a tout le temps le passage,
il y a tous les jours des nouveaux vête-
ments !

TL : Oui, j'ai vu... Est-ce que les
gens viennent dans la journée où plutôt
la nuit ?

X : Il y a beaucoup de gens qui
viennent dans la journée.

Y : Après il y a des gens qui
viennent la nuit parce qu'ils ne veulent
pas se faire remarquer.

TL : Et après, quand on accroche un vêtement ?

X : ... il faut faire une prière.

TL : Oui, mais est-ce qu'après l'avoir fait, il ne faut pas en parler ?

X : En fait, c'est une croyance païenne. Donc ça n'a rien à voir avec le catholicisme et toutes ces choses-là.

TL : Même si c'est l'arbre de Saint-Claude aujourd'hui ?

X : Oui, mais c'est celtique. Comme les menhirs en Bretagne et les druides, c'est païen. Ce sont des gens qui avaient une religion, mais qui ont cru à autre chose.

TL : C'est précieux de rencontrer quelqu'un comme vous qui venez, comme vous le dites, de ce département avec les croyances païennes.

X : Mais moi, je suis catholique ! J'étais élevé avec des bonnes sœurs. Dans le catholicisme, il y a plusieurs branches. Par exemple à Bihorel, à côté de Rouen, il y a l'église de Sainte Marie qui est complètement à côté de catholicisme. Les prêtres y sont spécialisés dans l'exorcisme.

TL : Et c'est là où vous avez grandi ?

X : Oui. C'est là où j'ai appris la différence entre ce qui est païen et autre chose.

Y : Et c'est là où on vous répond quand il s'agit de la sorcellerie. Moi, je connaissais des gens qui ont une brûlure et ils la soignent par le soufe.

X : Nous, on en a encore. Moi j'ai des petites brûlures sur les bras, vous voyez. À l'origine, elles étaient beaucoup plus grandes.

TL : Donc vous vous êtes fait soigner par quelqu'un ?

X : Avec du souffle. Il souffle sur la brûlure et après on n'a plus rien.

TL : Et comment appelle-t-on cette personne ?

X : Un souffleur.

TL : Ce n'est pas un rebouteux ?

X : Non, un rebouteux, c'est autre chose. Là, il n'y a pas de prière. C'est un don qu'ils ont dans les doigts ou dans le souffle. Et quand ils soufflent dessus... je connais quelqu'un qui a ce don, il est dans mon équipe. Dès que je me brûle, je sais qu'il est là et je vais le voir tout de suite.

TL : Et ça fonctionne ?

X : On a l'impression comme si quelqu'un vous mettait de la glace sur le bras quand il souffle.

Y : Je vais vous raconter une anecdote. Mais là c'est autre chose. Ma femme est décédée d'un cancer. Elle faisait des rayons. Des rayons, c'est quelque chose de très important, mais nocif. J'avais une personne qui est venue lui souffler. Et après pendant qu'elle faisait des rayons, elle n'a jamais soufflé.

TL : Connaissez-vous des gens qui se sont soignés grâce à l'arbre à loques ?

X : Moi, je l'ai fait pour mon gamin.

TL : Donc on peut aussi le faire pour quelqu'un ? Je vois qu'il y a beaucoup de vêtements d'enfant.

X : Oui. En fait, je suis venu avec les vêtements de mon fils qu'il avait

porté sans les laver. Je les ai accrochés, j'ai fait les prières. J'ai fait tout le rituel. Et il n'a jamais eu de problèmes par la suite. La mère de mon fils a travaillé en tant qu'infirmière à l'hôpital d'Abbeville. Il y avait beaucoup de cas de gale. Et mon fils a attrapé la gale. Et il était sous traitement pendant cinq mois et ça n'a pas marché. Et donc mon fils est venu avec moi et on a accroché ses vêtements.

TL : Quel vêtement avez-vous accroché ?

X : Son pyjama. Vous le mettez pendant neuf jours, ça fait huit heures chaque nuit.

Y : On ne va pas vous dire trop de choses. Après vous, allez dire qu'on est des sorciers.

TL : Mais non !

X : Et surtout vous allez vous dire qu'on est dégueulasse parce qu'on porte un sous-vêtement pendant neuf jours !

TL : Pas du tout. Je suis là, c'est parce que ça m'intéresse et que je respecte cette croyance. Et merci pour votre confiance...

Y : Une personne qui le fera et qui n'y croit pas, ça ne fera rien.

TL : Oui, c'est la condition d'y croire pour que ça fonctionne.

Y : Quand j'étais plus jeune, une dame, qui avait un don voulait me donner son pouvoir. Elle a voulu se libérer et elle m'a choisi pour me transmettre son don de sorcière. Peut-être que j'aurais dû dire oui...

TL : Vous avez dit non ?

Y : J'ai dit non, parce que j'étais trop jeune, j'avais dix-huit ans à l'époque.

TL : Vous n'étiez pas prêt.

Y : Hmm... je peux vous montrer un truc ? Je me suis coupé avec un silex. (montre une cicatrice sur sa main). C'était écarté de ça (montre une distance avec ses doigts). J'ai été la voir. Elle m'a dit regarde, je vais te mettre de la pommade. Quelle pommade, je ne sais pas. C'était de la pommade noire, une préparation à elle. Elle m'a dit qu'il faut mettre du gaze et que je dois revenir la voir dans trois jours. Et trois jours après, c'était refermé. Je peux vous dire, c'était un silex. Ce n'est pas de la bêtise.

X : Chez moi, en Seine Maritime, on mettait de côté le premier œuf pondu dans l'année et c'était pour la foudre. Pour empêcher que la foudre frappe la maison. L'œuf était mis dans une coupelle et enfermé dans un placard et au bout d'un an, il était vide. Il n'y avait rien de tout dedans. Normalement, si vous prenez un œuf et vous le mettez de côté pendant un an, il va être pourri. Mais celui-là, il était complètement vide.

TL : Vous l'avez fait ?

X : Oui.

TL : Est-ce qu'il y a d'autres coutumes autour des arbres ?

X : Après il y a le buis. C'est aussi celtique. Le buis est béni au moment de la messe. À l'origine, il était béni avec de l'eau de la rivière. Et après il est mis dans la maison au niveau de crucifix.

TL : Ça se fait à un moment précis de l'année ?

X : Oui. Aux Rameaux, c'est à dire, huit jours avant les Pâques. À ce moment, il y a une messe où le buis est béni. Ça se fait encore.

Y : Il y a un endroit qu'on appelle « La bonne entente ». Il y a deux arbres collés, un chêne qui a poussé avec un hêtre. C'est aussi en Seine-Maritime.

X : C'est comme le Puits merveilleux ! Lui il est marqué sur les cartes. C'est à Neufchâtel. C'est un puits où personne n'a retrouvé le fond encore. Il est connu depuis le moyen âge, depuis Jeanne d'Arc.

TL : Est-ce que les gens viennent là-bas pour prendre de l'eau ?

X : Non. Il faut faire un souhait et jeter une pierre. Et quand tu jettes la pierre, tu ne l'entends jamais tomber en bas. Il n'y a ni l'écho de l'eau ni du rocher.

2023-06-24 09:44:49



2023-06-24 09:44:53



2023-06-24 11:06:15



2023-06-24 13:49:11



2023-06-25 13:48:53



2023-06-25 13:49:26



2023-06-27 15:39:30



2023-07-01 20:15:10



2023-07-01 20:15:53



2023-07-02 15:18:26



2023-07-06 17:54:53



2023-07-08 14:54:41



2023-07-08 14:55:12



2023-07-09 17:25:32



2023-07-09 17:26:08



BONHEURE
J'ESPÈRE. VIVRE
LONGTEM. et SURTOUTS
AVOIR. UNE
BONNE 
RETRAITE

NE PAS
ACCROCHER
SUR LE TRONC D'UN
CET DRING - MERCI







BEST
YOU

Document with illegible text, possibly a notice or prayer list, mounted on the wall to the left of the shrine.



Small black rectangular sign with white text, possibly a name or date, located inside the shrine.



Merci St CLAUDE
Merci

Small yellow tag with handwritten text, hanging from the bottom right corner of the shrine.



Cette publication a été réalisée dans le cadre du parcours Art Contemporain du Festival IC-ON-IC 2023 organisé par Amiens Métropole, en partenariat avec le FRAC Picardie, le Musée de Picardie et la Briqueterie.

Le matériel documentaire présenté dans cette publication accompagne les séries de dessins *Dendromagie* et *Liages* réalisées lors de la résidence d'artiste à La Briqueterie à Amiens entre juin et juillet 2023.

Design conçu et réalisé par Renata Hovorkova.
Renata-h.com | septembre 2023